

LES DYNAMIQUES DES ENGAGEMENTS VOLONTAIRES ET SOLIDAIRES EN NORD PAS DE CALAIS.

L'étude sur les dynamiques de Volontariats Internationaux d'Echange et de Solidarité (VIES) en Nord-Pas-de-Calais, menée en 2010, a permis d'interroger un grand nombre d'organisations sur l'ensemble du territoire régional. Chacune intervient sur au moins une des dimensions suivantes : information, envoi/accueil, financement, formation/accompagnement.

Le paysage des volontariats en Nord-Pas-de-Calais est à la fois marqué par la prédominance du secteur associatif, par une forte capacité d'entraînement des collectivités territoriales et par un volontariat d'initiation d'échange très dynamique et dominant dans le paysage.

PANORAMA REGIONAL : UN NORD-PAS-DE-CALAIS DYNAMIQUE ET AUX CITOYENS ENGAGES

Dans le cadre de l'étude, 273 volontaires ou bénévoles ont été enquêtés, permettant d'illustrer les tendances régionales. Parmi eux, l'essentiel des engagements prennent la forme de volontariat d'initiation et d'échange (VIEch) (84%), le volontariat d'échange et de compétence (VEC) représentant 10% de l'échantillon, et les 6% restants se répartissant entre volontariat de solidarité internationale (VSI) et volontariat long terme « hors statut » (stage, hors dispositif).

Le profil de ces volontaires est très hétéroclite, cependant quelques grandes tendances se dégagent. Ainsi, l'étude permet de mettre en lumière un engagement très majoritairement féminin (à 75% pour les VSI et les VEC) et plutôt jeune (18 à 30 ans). On peut par ailleurs constater une concentration forte des pays dans lesquels ces volontaires interviennent : Sénégal et Maroc, suivis du Mali et de Madagascar. Cette concentration des pays d'intervention trouve une partie de son explication dans un élément sur lequel nous reviendrons : la capacité d'entraînement des collectivités territoriales sur les actions de solidarité internationale dans la région.

LES VOLONTARIATS D'INITIATION ET D'ÉCHANGE : FOCUS SUR UNE FORME D'ENGAGEMENT MAJORITAIRE

Un regard sur le dispositif régional « Devenons Citoyens de la Planète » permet de mettre en lumière plusieurs particularités concernant le volontariat d'initiation et d'échange (VIEch) en Nord-Pas-de-Calais. Ainsi, sur les 540 jeunes de 16 à 25 ans ayant mobilisé ce dispositif en 2009 (au travers de 69 projets de solidarité internationale), trois types de porteurs de projets représentent la quasi-totalité des bénéficiaires : les étudiants, les lycéens et les *jeunes avec moins d'opportunité* (JAMO).

En 2009, à l'initiative du MAEE, une concertation a abouti à la définition des Volontariats Internationaux d'Echanges et de Solidarité (VIES), qui ont vocation à regrouper les différentes formes d'engagement volontaire et solidaire à l'international.

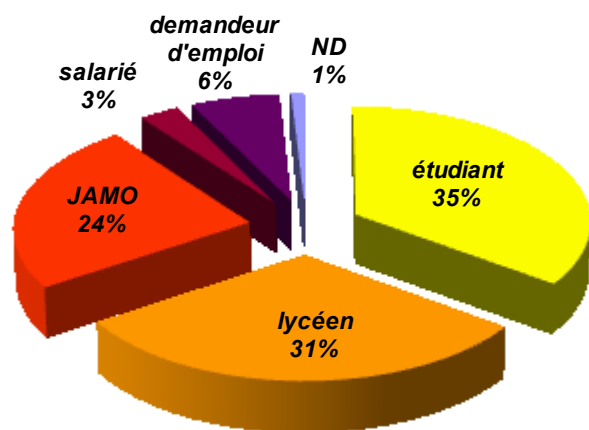
On compte ainsi 3 familles de volontariat. Le volontariat d'initiation et d'échanges (VIEch) : toute personne vivant ses premières expériences de découverte des réalités internationales (chantiers de jeunes...); le volontariat de solidarité internationale (VSI) : toute personne s'engageant par contrat de VSI (loi de février 2005) avec une association agréée par l'Etat; le volontariat d'échange de compétences (VEC) : toute personne active ou en retraite, souhaitant enrichir son expérience et apporter un savoir faire professionnel (mécénat de compétence, bénévoles retraités, congés de solidarité internationale). Il importe de préciser que, depuis mars 2010, l'engagement de service civique vient compléter cette typologie.

Au-delà de cette définition, cette concertation a abouti à la signature d'une charte commune pour les acteurs mettant en œuvre les VIES.

Cette étude, à l'initiative de Lianes Coopération et de France Volontaires, poursuit plusieurs objectifs : établir un panorama des pratiques d'engagement volontaire et solidaire à l'international sur le territoire régional, identifier les pratiques actuelles, les améliorations suggérées par les acteurs ainsi que les complémentarités possibles entre ces acteurs au service de l'amélioration collective de ces pratiques.

Ce choix de disposer d'un socle commun et partagé de connaissances sur les VIES avant de définir les contours d'un partenariat avec les acteurs régionaux constitue un axe fort de la mission de France Volontaires comme organisation au service des acteurs. Une même étude a ainsi été menée en Rhône-Alpes et en Provence-Alpes-Côtes d'Azur. Plusieurs nouvelles études sont actuellement en cours de lancement.





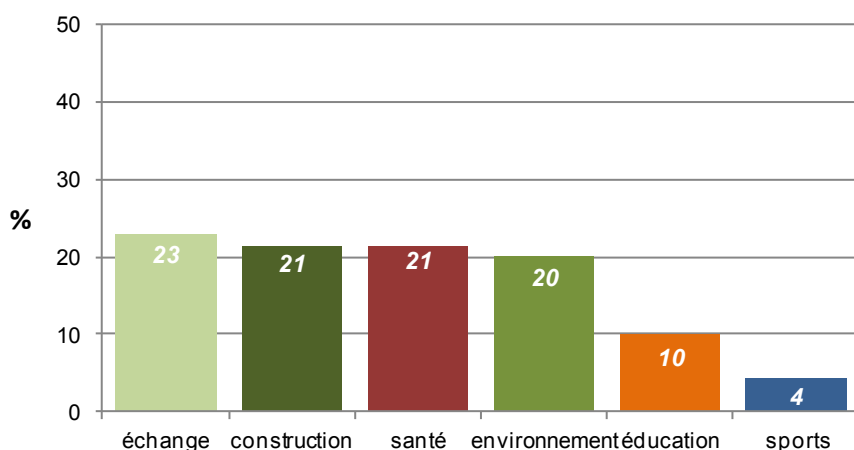
Si le terme de « JAMO » fait parfois débat au sein des organisations en raison d'une définition relativement large, il n'en ressort pas moins que ce constat révèle un élément structurant des dynamiques d'engagement dans la région : mobiliser les expériences d'engagement solidaire à l'international (chantiers de jeunes, voyages solidaires, missions de découverte, etc.) comme un outil d'insertion, ou de réinsertion, pour les jeunes en difficulté. Les associations le mobilisent très fortement dans ce cadre. Associations dont c'est l'objet premier ou dont c'est une activité annexe, elles considèrent les projets de chantiers internationaux notamment comme des outils très utiles en faveur de la jeunesse de leur territoire, acquérant à travers ces expériences autonomie, confiance en soi et découverte de la différence.

Dans cette perspective, ces expériences relèvent souvent d'une véritable étape dans le processus de réinsertion et d'éducation citoyenne de jeunes en difficulté sociale. Ce dernier point confirme ici encore l'investissement de ce champ par les centres sociaux, missions locales et clubs de prévention.

UNE DOUBLE VOCATION D'ÉCHANGE ET DE RÉPONSE AUX BESOINS DES PARTENAIRES

Document 2 : principaux domaines d'action des projets DCP de la Région

Ce constat est également illustré par les domaines d'action des projets DCP : pour les publics JAMO et lycéens, l'objectif est avant tout pédagogique et les missions sont ainsi placées sous le thème de l'échange et de la rencontre interculturelle à travers une action de construction, d'animation, etc. A travers le VIEch, les organisations favorisent d'abord l'échange, la rencontre et l'investissement personnel du jeune dans un projet durable et concret, tels le SCI Nord ou les missions locales.



A un autre niveau, les VSI et les volontariats d'échanges et de compétences organisent leurs missions en fonction des besoins identifiés localement. Leur objectif premier vise l'amélioration des conditions de vies des populations sur place.

Pour les étudiants¹ (note 1), les missions sont, le plus souvent, organisées en lien avec leurs études (médecine, orthophonie, environnement...) et constituent ainsi un temps de mise en pratique des acquis universitaires, parfois conventionnées en stage. Les associations étudiantes se situent donc entre ces deux grandes tendances : elles apportent, à leur hauteur, un savoir et des techniques en faveur du développement des populations locales, mais cette expérience reste vécue et conçue comme un temps d'enrichissement personnel fort, que certains valorisent dans leur parcours de formation.



UN SECTEUR ASSOCIATIF PILIER DES DYNAMIQUES DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE, ET DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES ENGAGÉES ET À FORTE CAPACITÉ D'ENTRAÎNEMENT

Les associations sont les principaux acteurs de la solidarité internationale en Nord Pas de Calais, représentant 70% d'entre eux. Les collectivités territoriales sont néanmoins un levier capital dans la mise en place des projets de solidarité internationale, que ce soit par l'investissement de ressources dans leurs zones de coopération décentralisée respectives ou par le soutien financier apporté aux projets associatifs. La Région possède deux appels à projets en faveur d'actions de solidarité internationale, le département du Pas de Calais un, et le Département du Nord concentre ses financements en faveur d'échanges de collégiens et au coup par coup principalement sur des projets concernant ses zones de coopération : Guinée, Cameroun, Sénégal.

Les municipalités participent aussi à cet élan : des municipalités telles qu'Halluin, Le Portel ou encore Lille, élèvent la solidarité internationale en politique propre quand d'autres encouragent financièrement les initiatives associatives, comme la ville de Dunkerque ou le Conseil Général du département du Nord.

L'INFORMATION ET L'ORIENTATION : UN MAILLAGE TERRITORIAL EFFICACE

Il apparaît que les principaux bassins de population de la région possèdent au moins un point d'information et d'accompagnement spécifique au volontariat international. Ces organismes sont souvent le premier échelon à toute initiative. Les sollicitations émanent principalement de jeunes pour des séjours de courte durée, cela vient confirmer le constat d'une prépondérance des VIEch dans les engagements volontaires et solidaires à l'international en Nord Pas de Calais.

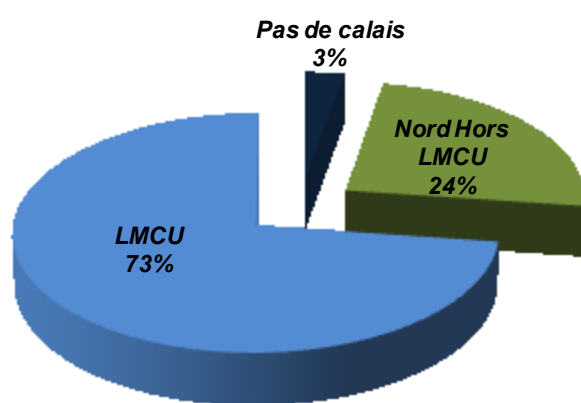
Ce maillage territorial relativement homogène est renforcé depuis la mise en place du Dispositif Régional d'Appui aux Porteurs de Projets (DRAPP), qui permet de constater une légère progression des sollicitations.

L'AGGLOMÉRATION LILLOISE, AU CENTRE DES DYNAMIQUES D'ENGAGEMENT VOLONTAIRE ET SOLIDAIRE

Document 3 : répartition géographique des porteurs de projet DCP dans la région

Cependant d'importantes disparités territoriales existent : la métropole lilloise concentre ainsi un nombre très important de structures d'information.

Cette disparité se répète à travers tous les autres champs de l'étude : la métropole lilloise affiche un dynamisme important au regard des autres territoires. Il en va ainsi également de la répartition géographique des porteurs de projets DCP : la capitale régionale concentre à elle-seule 73% des porteurs de projet identifiés, le Département du Nord dans sa globalité en rassemblant 97%.



UN DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT RELATIVEMENT STRUCTURÉ MAIS QUI MÉRITE À ÊTRE RENFORCÉ

Hormis quelques exceptions, l'essentiel des organisations enquêtées proposent un processus de préparation au départ ainsi qu'une modalité de restitution/accompagnement au retour. Engagement statutaire dans le cadre du VSI, la plupart des jeunes engagés dans un volontariat d'initiation et d'échanges disposent également de cet accompagnement, pour partie en raison des critères de sélection des projets dans les dispositifs de financement dans la région (c'est le cas pour le dispositif DCP notamment).

Le suivi-accompagnement des volontaires sur le terrain est également généralisé dans les pratiques des organisations du Nord Pas de Calais, mais avec des modalités très variables selon les organisations et selon les formes d'engagement. Ainsi, pour les associations étudiantes, le suivi est essentiellement assuré par le partenaire d'accueil sur place.

A l'inverse, pour les chantiers de jeunes, au moins un éducateur de la structure d'envoi encadre le groupe de jeunes, parfois accompagné dans cette fonction par un « encadrant » ou « accompagnateur » du partenaire local.

UNE DEMANDE D'INFORMATION ET D'APPUI SUR LE TERRAIN FORTEMENT EXPRIMÉE

Les enquêtés expriment des besoins convergents issus de leurs difficultés : d'abord ils demandent plus d'informations dans la région à propos des VIES et du volontariat globalement, mais aussi sur les partenaires et leurs besoins là bas. Ensuite, ils apprécieraient la mise en place dans les pays d'envoi de structures auxquelles s'adresser pour tous besoins ou difficultés (communication, nouveaux partenaires, besoin logistique...). Enfin dans le souci de justification vis-à-vis de leurs partenaires financiers, ils réclament une meilleure valorisation des actions menées là bas.

Afin de répondre au mieux aux attentes des acteurs de la solidarité internationale vis-à-vis des VIES, mais aussi de les promouvoir à travers le territoire, Lianes Coopération et France Volontaires mobiliseront conjointement leurs compétences respectives. En ce sens, Lianes Coopération par sa connaissance des acteurs régionaux et la reconnaissance que ces derniers lui accordent représente un point d'entrée incontournable pour France Volontaires. De son côté France Volontaires peut amener toute son expertise en matière de volontariat à l'international, ouvrant de nouvelles perspectives d'action pour Lianes Coopération.

Acronymes et définitions

MAEE : Ministère des Affaires Etrangères et Européennes.

JAMO : Terminologie de l'Union européenne (programme Européen Jeunesse en Action) pour désigner les jeunes en situation de handicap, issus d'un milieu social défavorisé ou d'une région moins dynamique que les autres.

« Devenons citoyens de la Planète » ou programme DCP : programme initié par la région Nord Pas de Calais et qui soutient des initiatives de solidarité internationale.

SCI : Service Civil International.

Les clubs de préventions, initiés par les collectivités territoriales décentralisées (généralement les départements) sont des associations qui proposent à de jeunes adultes et à leur famille, une action éducative individuelle ou de groupe, dite de "Prévention Spécialisée" : le Club de Prévention est une structure qui travaille en lien constant avec de nombreux professionnels du champ de la jeunesse : enseignants, Psychologues, Assistantes Sociales, Chef de projet de la politique de la ville, animateurs, etc...Il tient compte de ce qui existe dans l'environnement social du territoire de référence des jeunes afin d'y prendre part ou de créer, par des initiatives propres, des projets dont le but est d'y combler des lacunes.

Sources : Enquêtes spécifiques menées lors de l'étude (2010) auprès de 41 organisations et de 273 volontaires/bénévoles.

¹ Les VIES n'intègrent pas la catégorie des étudiants stagiaires en raison du caractère obligatoire et qualifiant des conventions de stage. Ils ont cependant été également considérés par l'étude en raison de l'importance des dynamiques estudiantines dans la solidarité internationale et du rôle souvent moteur des stages à l'international dans un parcours d'engagement.

